

EDITIONS DE CHAQUE JOUR
1e Edition (6h30) : Bordeaux, Paris, ...

BORDEAUX, 8, rue de Choiseul. Téléphone 100.
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 100.

TARIF DES INSERTIONS (en francs)
Abonnés : 1 franc la ligne par jour.

PREX DES ABONNEMENTS
France : 10 francs par an.

Le Maître de l'Heure

Le maître de l'heure, dans les Balkans, c'est le tsar Ferdinand de Bulgarie. Son intervention tardive dans les négociations engagées avec les alliés a dû étonner bien des lecteurs. Elle ne peut surprendre ceux qui ont approché ce prince et qui ont, sur sa personnalité très particulière et celle de son peuple, des éclaircissements précis et directs.

C'était en 1908, et je voyageais dans ce pays, qui étonne un observateur occidental par le singulier mélange de civilisations et des races qu'on y constate à chaque pas. En débarquant à Sofia, on traverse des rues d'orient, avec un vestige de bazar, des échoppes où se terrent des industries innombrables et des commerces étranges; une mosquée au dôme ruisselant, pointe de couleurs vives, attire les regards. Sur le marché, des femmes au type quasi africain, avec de longues tresses noires enroulées autour du front, parlent un patois gaulois. Quelques pas plus loin, on a tout à fait l'impression d'être en Occident, dans une rue Respektstadt allemande; de grands bâtiments rectilignes, percés de fenêtres innombrables et revêtus d'une couche de couleur ocre, éveillent tous la même interrogation: est-on en face de casernes ou d'écoles? On ne sait. Les rues neuves sont bâties géométriquement, et reluisantes ou lustrées, les façades des maisons fraîchement construites évoquent toujours cette comparaison avec l'Allemagne architectonique.

Les Alliés ne seront pas pris au Dépourvu

Paris, 25 septembre. — La décision de la Bulgarie n'a pas provoqué une grande surprise dans les milieux officiels de la Quadruple Entente. Les puissances alliées n'avaient pas ajouté une foi absolue à la loyauté des propositions par M. Radoslawoff. Elles sont en mesure, de ce chef, de porter un coup très rapidement.

EN ARGONNE

J'ai pu répéter cette observation. Le caractère réaliste — jusqu'à la brutalité — d'une instruction d'ailleurs soignée et probe, n'a pas pu être sans effet dans ce pays de montagnards et d'agriculteurs, où la petite fleur de l'ideal est malaisée à pousser, plus malaisée à cueillir.

LE CORYZA A BERLIN



« L'Angleterre Dieu puisse... »
« Vous prescrivez de la chaux et du miel... »

A la Douane Germano-Suisse

Le Temps publie un intéressant récit d'une Américaine qui se rendit en voiture de Biele en Allemagne, et qui fut arrêtée à la douane allemande.

L'ANGLETERRE multiplie les mesures contre l'alcoolisme

Londres, 25 septembre. — Malgré le propagande contre l'alcoolisme, les taxes doublant le prix de la bière et du whisky; malgré l'interdiction aux débiteurs de servir les femmes avant onze heures du soir; malgré la fermeture des cafés et restaurants à dix heures du soir, on continue à boire en Angleterre.

L'Ouverture des Dardanelles

On lit dans le « Monteur des Assurances »: « La probabilité fait l'objet chez les assureurs de Londres d'une spéculation bien anglaise. Le « Daily Mail » publie cette information: « On vient de conclure un Lloyd certain nombre de contrats d'assurances sur ce qu'on appelle le risque des Dardanelles... »

LES TROUPES MALGACHES

Les journaux de Tananarive méritent une mention spéciale pour leur contribution à accorder aux tirailleurs malgaches d'être envoyés sur le front. Ces soldats indigènes paraissent sincèrement animés du désir d'aller défendre les colonies.

Pauvres Gosses!

Sous le titre de Unsere Jungsten (Nos plus jeunes), la Gazette de Francfort du 25 septembre publie un article qui est d'un long sur l'état des jeunes gens qui ont été envoyés à la bataille. Nous en extrayons ces détails:

Impressions du Front belge

(De notre Envoyé spécial)

Des lignes de hauts peupliers traversent, sans interrompre, la plaine qui semble s'étendre sans horizon sans bornes. Cette plaine immense, et qui rejoint l'horizon à la mer du Nord, est étonnamment féconde; aussi loin que voit l'œil, ce sont que vertes prairies, meules dorées et blés mûrs. Elle n'était autrefois que sablon et terres arides, mais le travail acharné d'une race obstinée en a fait un des plus beaux jardins d'Europe. C'est aussi une terre d'incomparable fertilité et qui vit maître des cités dont les noms ne seront jamais séparés de la lutte des hommes pour l'indépendance: Dinant, Ypres, Furnes, Lampernisse et Lou.

Et cependant le canon gronde, mais le vent emporte le son. Voyez ces flocons blancs à l'horizon, vous y trompez pas, c'est bien la guerre. Et notre guide, un distingué commandant du grand état-major général belge, nous désigne du doigt des fumées légères, la douce lumière, des vapeurs ourties et qui signifient des œuvres de mort.

« Ces tranchées sont vides, mon commandant, mais si quelques peuples boches de notre première ligne en rendait la défense urgente, où seraient les occupants? » — Ne vous inquiétez pas. Des milliers d'hommes sont ici, cachés dans la plaine, dans les maisons, les fermes, les granjers, et dont les regards nous observent. Au premier signal, ils seraient dans les tranchées. En attendant, il ne sert de rien de leur en imposer le séjour monotone.

DANS LA SOMME



« Ce qui reste de la ferme de Montfay, une des plus riches et des plus grandes de la région »

AMES FÉMININES

Par GUY CHANTEPLEURE

Comment se fait-il, réjoui de ce dément brusque et encore incertain? Une réponse affirmative de Rosemonde ne serait pas, sans doute, en de telles circonstances, l'expression spontanée d'un sentiment libre de toute arrière-pensée... et puis, et puis, gribouille, Rosemonde pouvait repousser cette demande inopportune...

Jean ferma et rouvrit à demi des yeux puis il eut un sourire.

« Non, Madame, dit-il, mademoiselle Rosemonde ne me déplaît pas... Je craindrais plutôt, moi, de lui déplaire... »

« Ma petite fille chérie, j'ai à te parler de choses très sérieuses... Madame Arvin vient de me demander la main pour M. Grisol... »

« Ah!... » — « Vous fûtes un cri sourd plutôt qu'une exclamation, n'est-ce pas? Rosemonde avait pâli, puis rougi... elle ne fit pas d'autre réponse, et lentement, après un petit balancement convulsif des paupières, ses yeux se levèrent sur M. Frégy, interrogateur... »

« Je ne craindrais aucunement d'habiter la campagne... mais tu y as refusé délibérément un mariage fort convenable... »

« C'est mariage me plairait beaucoup, et je suis d'autant plus désolé... » — « Oh! déclara-t-elle, je ne craindrais aucunement d'habiter la campagne... mais tu y as refusé délibérément un mariage fort convenable... »

« Elle, qui maintenant semblait suivre des yeux, dans le rayon lumineux que laissaient filtrer les persiennes, l'es-saim doré des grains de poussière... »

« Voyons, ma petite Zozi, dit-il, que dois-je répondre? » — « A cette question nette, les yeux de Rosemonde exprimèrent une sorte de surprise un peu égarée, mais quelque chose y souriait... »

« Je n'avais dans ces pleurs convulsifs beaucoup de choses; de la surprise, de l'étonnement, de la joie... C'était l'effet physique d'une grande secousse morale... »

« Rosemonde avait souhaité que M. Frégy n'exigeât pas d'elle une réponse immédiate, mais à l'avance, elle savait que toutes les réflexions seraient vainnes... cette réponse, elle la connaissait déjà... »

(A suivre)



DERNIERE EDITION COMMUNIQUES OFFICIELS

Du 25 Septembre (15 h.)

EN ARTOIS, notre artillerie a poursuivi son action efficace contre les lignes ennemies.

AU SUD DE LA SOMME, les Allemands ont bombardé nos tranchées et nos sapes aux environs d'Andechy, Dancourt et Tillouy. Nos batteries ont énergiquement riposté et pris sur un grand nombre de points l'initiative du feu.

Canonade réciproque toujours intense AU NORD DE L'AINSE et sur le bord du CANAL DE L'AINSE A LA MARNE.

EN CHAMPAGNE, l'ennemi a répondu à un violent bombardement de ses tranchées et ouvrages par des tirs d'obus suffocants sur la région d'Auberive et de Saint-Hilaire; ces tirs n'ont produit aucun résultat. Même activité de l'artillerie de part et d'autre en Argonne, particulièrement dans le SECTEUR DES COURTES-CHAUSSES.

Quelques combats à coups de bombes et de grenades au BOIS LE PRÉTE.

En LORRAINE, nos patrouilles ont ramené quelques prisonniers. Une nouvelle attaque allemande près de Manhoue a été complètement repoussée.

Une de nos escadrilles a lancé hier sur la gare des Sablons, à Metz, une quarantaine d'obus.

AUX DARDANELLES

La dernière semaine a été très calme dans les deux zones de la Péninsule. Sur notre front, les Turcs tentèrent une attaque à la mine, mais nous avons détruit leur galère par un canotoulet, tuant, d'après les dires d'un prisonnier, un officier et treize hommes.

Un de nos navires de guerre a canonné très efficacement une batterie de gros calibre sur la côte d'Asie.

Du 25 Septembre (23 h.)

Sur la côte de BELGIQUE, nos batteries ont coopéré au bombardement, par la flotte anglaise, des positions allemandes de Westende et de Middelkerke. Les troupes britanniques ont attaqué avec succès les positions ennemies à l'ouest de Loos et de Hulluch.

Nos troupes, opérant en liaison avec l'armée britannique, ont prononcé, au nord d'ARRAS, une attaque énergique qui leur a permis de prendre pied sur plusieurs points des lignes ennemies.

Entre la SOMME et l'AINSE, combats à coups de torpilles et de bombes dans le secteur de Canny-sur-Matz. Notre artillerie a fait exploser un dépôt de munitions dans une maison fortifiée de BEUVRAIGNES.

EN CHAMPAGNE, après un nouveau et très violent bombardement des tranchées, abris, blockhaus et batteries ennemies, nos troupes d'infanterie sont parties à l'assaut des lignes allemandes entre la Suippes et l'AINSE. Les premières positions adverses ont été occupées sur la presque totalité du front d'attaque. Notre progression se poursuit.

Lutte d'artillerie en WOEVRE, en LORRAINE et dans les VOSGES, aux environs de la Chapelotte et du Schatzmännlein.

Communiqués russes

COMMUNIQUE DE L'ÉTAT-MAJOR DU GÉNÉRALISSIME

Des batailles allemandes se sont montrées au-dessus du GOLFE DE RIGA, ils ont été chassés par nos hydravions.

Le village d'ARKANGEL, dans la région de la station de NEBOUT, après avoir subi plusieurs fois de main en main, est demeuré, vers le matin du 25 septembre, entre nos mains.

Une tentative de l'ennemi pour reprendre le village de STRIGICE, dans la région de VIRSHALEN, a eu un succès.

Dans la région de NEBOUSHA, les Allemands ont développé des batailles d'artillerie et prononcé de furieuses attaques.

Dans la région de NOVO-ALEXANDROSK, des deux côtés de la route de DVINSK, la bataille est acharnée et intrinsèque.

Dans les défenses de la région des lacs DUBOVATY et OBOLO, de violents engagements se poursuivent. Nos troupes ont délogé le soldat ennemi de la localité de VILEKA. Nous avons, jusqu'à présent, dans cette région, pris deux Allemands et plus de 800 prisonniers.

Un succès particulier a marqué nos opérations de nuit, près de 9 canons et 3 mitrailleuses. Les canons pris au cours du combat ont été retirés contre les Allemands et ont mis en fuite une automobile blindée.

Dans la région de NIEMEN SUPREMO, les unités de l'ennemi ont tenté de franchir le canal de SOUVYNIKI, sur la GAVIA, où l'ennemi a réussi à passer sur la rive gauche, et dans la région de MOLOTCHAD, où l'ennemi a été repoussé avec de grandes pertes et a reculé.

Au sud du bourg de JARNOVITSI, les avant-gardes ennemies ont atteint la rivière MYCHANKI, affluent de droite de la CHARA.

Sur le canal OGINYSKI, dans un combat près de LOGUCHIN, les Allemands ont été battus et ont subi de graves pertes.

Près de BOBOVOY-MOKHO, à l'est de LOGUCHIN, les Allemands ont essayé de franchir le canal.

Au sud de PIPIET, l'ennemi a été délogé des villages de GORYNITCHI et de MOYI. Sur la STOKHOF, l'ennemi a été délogé de la rivière VESSELOKHKA.

Un succès particulier a marqué nos opérations de nuit, près de 9 canons et 3 mitrailleuses. Les canons pris au cours du combat ont été retirés contre les Allemands et ont mis en fuite une automobile blindée.

Dans la région de NIEMEN SUPREMO, les unités de l'ennemi ont tenté de franchir le canal de SOUVYNIKI, sur la GAVIA, où l'ennemi a réussi à passer sur la rive gauche, et dans la région de MOLOTCHAD, où l'ennemi a été repoussé avec de grandes pertes et a reculé.

Au sud du bourg de JARNOVITSI, les avant-gardes ennemies ont atteint la rivière MYCHANKI, affluent de droite de la CHARA.

Sur le canal OGINYSKI, dans un combat près de LOGUCHIN, les Allemands ont été battus et ont subi de graves pertes.

Près de BOBOVOY-MOKHO, à l'est de LOGUCHIN, les Allemands ont essayé de franchir le canal.

Au sud de PIPIET, l'ennemi a été délogé des villages de GORYNITCHI et de MOYI. Sur la STOKHOF, l'ennemi a été délogé de la rivière VESSELOKHKA.

Un succès particulier a marqué nos opérations de nuit, près de 9 canons et 3 mitrailleuses. Les canons pris au cours du combat ont été retirés contre les Allemands et ont mis en fuite une automobile blindée.

Dans la région de NIEMEN SUPREMO, les unités de l'ennemi ont tenté de franchir le canal de SOUVYNIKI, sur la GAVIA, où l'ennemi a réussi à passer sur la rive gauche, et dans la région de MOLOTCHAD, où l'ennemi a été repoussé avec de grandes pertes et a reculé.

Au sud du bourg de JARNOVITSI, les avant-gardes ennemies ont atteint la rivière MYCHANKI, affluent de droite de la CHARA.

Sur le canal OGINYSKI, dans un combat près de LOGUCHIN, les Allemands ont été battus et ont subi de graves pertes.

Près de BOBOVOY-MOKHO, à l'est de LOGUCHIN, les Allemands ont essayé de franchir le canal.

Au sud de PIPIET, l'ennemi a été délogé des villages de GORYNITCHI et de MOYI. Sur la STOKHOF, l'ennemi a été délogé de la rivière VESSELOKHKA.

Un succès particulier a marqué nos opérations de nuit, près de 9 canons et 3 mitrailleuses. Les canons pris au cours du combat ont été retirés contre les Allemands et ont mis en fuite une automobile blindée.

Dans la région de NIEMEN SUPREMO, les unités de l'ennemi ont tenté de franchir le canal de SOUVYNIKI, sur la GAVIA, où l'ennemi a réussi à passer sur la rive gauche, et dans la région de MOLOTCHAD, où l'ennemi a été repoussé avec de grandes pertes et a reculé.

Au sud du bourg de JARNOVITSI, les avant-gardes ennemies ont atteint la rivière MYCHANKI, affluent de droite de la CHARA.

Sur le canal OGINYSKI, dans un combat près de LOGUCHIN, les Allemands ont été battus et ont subi de graves pertes.

Près de BOBOVOY-MOKHO, à l'est de LOGUCHIN, les Allemands ont essayé de franchir le canal.

Au sud de PIPIET, l'ennemi a été délogé des villages de GORYNITCHI et de MOYI. Sur la STOKHOF, l'ennemi a été délogé de la rivière VESSELOKHKA.

Un succès particulier a marqué nos opérations de nuit, près de 9 canons et 3 mitrailleuses. Les canons pris au cours du combat ont été retirés contre les Allemands et ont mis en fuite une automobile blindée.

LES BALKANS Les Serbes et les Bulgares

Le Front de Belgique la Menace bulgare

Amsterdam, 25 septembre. — Une offensive extrêmement vigoureuse semble engagée sur tout le front en Flandres. La canonade est des plus violentes.

Une dépêche de l'Elzeul dit que l'activité augmente dans toutes les directions et que des avions ennemis paraissent tous les jours au-dessus de la côte.

Amsterdam, 25 septembre. — Le correspondant du 'Telegraf' dit que le matin, à huit heures, de la frontière belge, que les Anglais sont venus une fois de plus bombarder Zeebrugge. Ce correspondant dit que les avions ennemis qui effectuaient le bombardement. On entend le bruit des canons de l'Yser qui, d'ici, tirent sans interruption.

Amsterdam, 25 septembre. — Le correspondant du 'Telegraf' dit que le matin, à huit heures, de la frontière belge, que les Anglais sont venus une fois de plus bombarder Zeebrugge. Ce correspondant dit que les avions ennemis qui effectuaient le bombardement. On entend le bruit des canons de l'Yser qui, d'ici, tirent sans interruption.

Amsterdam, 25 septembre. — Le correspondant du 'Telegraf' dit que le matin, à huit heures, de la frontière belge, que les Anglais sont venus une fois de plus bombarder Zeebrugge. Ce correspondant dit que les avions ennemis qui effectuaient le bombardement. On entend le bruit des canons de l'Yser qui, d'ici, tirent sans interruption.

Amsterdam, 25 septembre. — Le correspondant du 'Telegraf' dit que le matin, à huit heures, de la frontière belge, que les Anglais sont venus une fois de plus bombarder Zeebrugge. Ce correspondant dit que les avions ennemis qui effectuaient le bombardement. On entend le bruit des canons de l'Yser qui, d'ici, tirent sans interruption.

Amsterdam, 25 septembre. — Le correspondant du 'Telegraf' dit que le matin, à huit heures, de la frontière belge, que les Anglais sont venus une fois de plus bombarder Zeebrugge. Ce correspondant dit que les avions ennemis qui effectuaient le bombardement. On entend le bruit des canons de l'Yser qui, d'ici, tirent sans interruption.

Amsterdam, 25 septembre. — Le correspondant du 'Telegraf' dit que le matin, à huit heures, de la frontière belge, que les Anglais sont venus une fois de plus bombarder Zeebrugge. Ce correspondant dit que les avions ennemis qui effectuaient le bombardement. On entend le bruit des canons de l'Yser qui, d'ici, tirent sans interruption.

Amsterdam, 25 septembre. — Le correspondant du 'Telegraf' dit que le matin, à huit heures, de la frontière belge, que les Anglais sont venus une fois de plus bombarder Zeebrugge. Ce correspondant dit que les avions ennemis qui effectuaient le bombardement. On entend le bruit des canons de l'Yser qui, d'ici, tirent sans interruption.

Amsterdam, 25 septembre. — Le correspondant du 'Telegraf' dit que le matin, à huit heures, de la frontière belge, que les Anglais sont venus une fois de plus bombarder Zeebrugge. Ce correspondant dit que les avions ennemis qui effectuaient le bombardement. On entend le bruit des canons de l'Yser qui, d'ici, tirent sans interruption.

Amsterdam, 25 septembre. — Le correspondant du 'Telegraf' dit que le matin, à huit heures, de la frontière belge, que les Anglais sont venus une fois de plus bombarder Zeebrugge. Ce correspondant dit que les avions ennemis qui effectuaient le bombardement. On entend le bruit des canons de l'Yser qui, d'ici, tirent sans interruption.

Amsterdam, 25 septembre. — Le correspondant du 'Telegraf' dit que le matin, à huit heures, de la frontière belge, que les Anglais sont venus une fois de plus bombarder Zeebrugge. Ce correspondant dit que les avions ennemis qui effectuaient le bombardement. On entend le bruit des canons de l'Yser qui, d'ici, tirent sans interruption.

Amsterdam, 25 septembre. — Le correspondant du 'Telegraf' dit que le matin, à huit heures, de la frontière belge, que les Anglais sont venus une fois de plus bombarder Zeebrugge. Ce correspondant dit que les avions ennemis qui effectuaient le bombardement. On entend le bruit des canons de l'Yser qui, d'ici, tirent sans interruption.

Amsterdam, 25 septembre. — Le correspondant du 'Telegraf' dit que le matin, à huit heures, de la frontière belge, que les Anglais sont venus une fois de plus bombarder Zeebrugge. Ce correspondant dit que les avions ennemis qui effectuaient le bombardement. On entend le bruit des canons de l'Yser qui, d'ici, tirent sans interruption.

Amsterdam, 25 septembre. — Le correspondant du 'Telegraf' dit que le matin, à huit heures, de la frontière belge, que les Anglais sont venus une fois de plus bombarder Zeebrugge. Ce correspondant dit que les avions ennemis qui effectuaient le bombardement. On entend le bruit des canons de l'Yser qui, d'ici, tirent sans interruption.

Amsterdam, 25 septembre. — Le correspondant du 'Telegraf' dit que le matin, à huit heures, de la frontière belge, que les Anglais sont venus une fois de plus bombarder Zeebrugge. Ce correspondant dit que les avions ennemis qui effectuaient le bombardement. On entend le bruit des canons de l'Yser qui, d'ici, tirent sans interruption.

Amsterdam, 25 septembre. — Le correspondant du 'Telegraf' dit que le matin, à huit heures, de la frontière belge, que les Anglais sont venus une fois de plus bombarder Zeebrugge. Ce correspondant dit que les avions ennemis qui effectuaient le bombardement. On entend le bruit des canons de l'Yser qui, d'ici, tirent sans interruption.

Amsterdam, 25 septembre. — Le correspondant du 'Telegraf' dit que le matin, à huit heures, de la frontière belge, que les Anglais sont venus une fois de plus bombarder Zeebrugge. Ce correspondant dit que les avions ennemis qui effectuaient le bombardement. On entend le bruit des canons de l'Yser qui, d'ici, tirent sans interruption.

Amsterdam, 25 septembre. — Le correspondant du 'Telegraf' dit que le matin, à huit heures, de la frontière belge, que les Anglais sont venus une fois de plus bombarder Zeebrugge. Ce correspondant dit que les avions ennemis qui effectuaient le bombardement. On entend le bruit des canons de l'Yser qui, d'ici, tirent sans interruption.

Amsterdam, 25 septembre. — Le correspondant du 'Telegraf' dit que le matin, à huit heures, de la frontière belge, que les Anglais sont venus une fois de plus bombarder Zeebrugge. Ce correspondant dit que les avions ennemis qui effectuaient le bombardement. On entend le bruit des canons de l'Yser qui, d'ici, tirent sans interruption.

Amsterdam, 25 septembre. — Le correspondant du 'Telegraf' dit que le matin, à huit heures, de la frontière belge, que les Anglais sont venus une fois de plus bombarder Zeebrugge. Ce correspondant dit que les avions ennemis qui effectuaient le bombardement. On entend le bruit des canons de l'Yser qui, d'ici, tirent sans interruption.

Amsterdam, 25 septembre. — Le correspondant du 'Telegraf' dit que le matin, à huit heures, de la frontière belge, que les Anglais sont venus une fois de plus bombarder Zeebrugge. Ce correspondant dit que les avions ennemis qui effectuaient le bombardement. On entend le bruit des canons de l'Yser qui, d'ici, tirent sans interruption.

Amsterdam, 25 septembre. — Le correspondant du 'Telegraf' dit que le matin, à huit heures, de la frontière belge, que les Anglais sont venus une fois de plus bombarder Zeebrugge. Ce correspondant dit que les avions ennemis qui effectuaient le bombardement. On entend le bruit des canons de l'Yser qui, d'ici, tirent sans interruption.

Amsterdam, 25 septembre. — Le correspondant du 'Telegraf' dit que le matin, à huit heures, de la frontière belge, que les Anglais sont venus une fois de plus bombarder Zeebrugge. Ce correspondant dit que les avions ennemis qui effectuaient le bombardement. On entend le bruit des canons de l'Yser qui, d'ici, tirent sans interruption.

Amsterdam, 25 septembre. — Le correspondant du 'Telegraf' dit que le matin, à huit heures, de la frontière belge, que les Anglais sont venus une fois de plus bombarder Zeebrugge. Ce correspondant dit que les avions ennemis qui effectuaient le bombardement. On entend le bruit des canons de l'Yser qui, d'ici, tirent sans interruption.

Amsterdam, 25 septembre. — Le correspondant du 'Telegraf' dit que le matin, à huit heures, de la frontière belge, que les Anglais sont venus une fois de plus bombarder Zeebrugge. Ce correspondant dit que les avions ennemis qui effectuaient le bombardement. On entend le bruit des canons de l'Yser qui, d'ici, tirent sans interruption.

Amsterdam, 25 septembre. — Le correspondant du 'Telegraf' dit que le matin, à huit heures, de la frontière belge, que les Anglais sont venus une fois de plus bombarder Zeebrugge. Ce correspondant dit que les avions ennemis qui effectuaient le bombardement. On entend le bruit des canons de l'Yser qui, d'ici, tirent sans interruption.

Amsterdam, 25 septembre. — Le correspondant du 'Telegraf' dit que le matin, à huit heures, de la frontière belge, que les Anglais sont venus une fois de plus bombarder Zeebrugge. Ce correspondant dit que les avions ennemis qui effectuaient le bombardement. On entend le bruit des canons de l'Yser qui, d'ici, tirent sans interruption.

Amsterdam, 25 septembre. — Le correspondant du 'Telegraf' dit que le matin, à huit heures, de la frontière belge, que les Anglais sont venus une fois de plus bombarder Zeebrugge. Ce correspondant dit que les avions ennemis qui effectuaient le bombardement. On entend le bruit des canons de l'Yser qui, d'ici, tirent sans interruption.

Amsterdam, 25 septembre. — Le correspondant du 'Telegraf' dit que le matin, à huit heures, de la frontière belge, que les Anglais sont venus une fois de plus bombarder Zeebrugge. Ce correspondant dit que les avions ennemis qui effectuaient le bombardement. On entend le bruit des canons de l'Yser qui, d'ici, tirent sans interruption.

Amsterdam, 25 septembre. — Le correspondant du 'Telegraf' dit que le matin, à huit heures, de la frontière belge, que les Anglais sont venus une fois de plus bombarder Zeebrugge. Ce correspondant dit que les avions ennemis qui effectuaient le bombardement. On entend le bruit des canons de l'Yser qui, d'ici, tirent sans interruption.

Amsterdam, 25 septembre. — Le correspondant du 'Telegraf' dit que le matin, à huit heures, de la frontière belge, que les Anglais sont venus une fois de plus bombarder Zeebrugge. Ce correspondant dit que les avions ennemis qui effectuaient le bombardement. On entend le bruit des canons de l'Yser qui, d'ici, tirent sans interruption.

Amsterdam, 25 septembre. — Le correspondant du 'Telegraf' dit que le matin, à huit heures, de la frontière belge, que les Anglais sont venus une fois de plus bombarder Zeebrugge. Ce correspondant dit que les avions ennemis qui effectuaient le bombardement. On entend le bruit des canons de l'Yser qui, d'ici, tirent sans interruption.

Amsterdam, 25 septembre. — Le correspondant du 'Telegraf' dit que le matin, à huit heures, de la frontière belge, que les Anglais sont venus une fois de plus bombarder Zeebrugge. Ce correspondant dit que les avions ennemis qui effectuaient le bombardement. On entend le bruit des canons de l'Yser qui, d'ici, tirent sans interruption.

Amsterdam, 25 septembre. — Le correspondant du 'Telegraf' dit que le matin, à huit heures, de la frontière belge, que les Anglais sont venus une fois de plus bombarder Zeebrugge. Ce correspondant dit que les avions ennemis qui effectuaient le bombardement. On entend le bruit des canons de l'Yser qui, d'ici, tirent sans interruption.

Amsterdam, 25 septembre. — Le correspondant du 'Telegraf' dit que le matin, à huit heures, de la frontière belge, que les Anglais sont venus une fois de plus bombarder Zeebrugge. Ce correspondant dit que les avions ennemis qui effectuaient le bombardement. On entend le bruit des canons de l'Yser qui, d'ici, tirent sans interruption.

Amsterdam, 25 septembre. — Le correspondant du 'Telegraf' dit que le matin, à huit heures, de la frontière belge, que les Anglais sont venus une fois de plus bombarder Zeebrugge. Ce correspondant dit que les avions ennemis qui effectuaient le bombardement. On entend le bruit des canons de l'Yser qui, d'ici, tirent sans interruption.

Amsterdam, 25 septembre. — Le correspondant du 'Telegraf' dit que le matin, à huit heures, de la frontière belge, que les Anglais sont venus une fois de plus bombarder Zeebrugge. Ce correspondant dit que les avions ennemis qui effectuaient le bombardement. On entend le bruit des canons de l'Yser qui, d'ici, tirent sans interruption.

Amsterdam, 25 septembre. — Le correspondant du 'Telegraf' dit que le matin, à huit heures, de la frontière belge, que les Anglais sont venus une fois de plus bombarder Zeebrugge. Ce correspondant dit que les avions ennemis qui effectuaient le bombardement. On entend le bruit des canons de l'Yser qui, d'ici, tirent sans interruption.

Amsterdam, 25 septembre. — Le correspondant du 'Telegraf' dit que le matin, à huit heures, de la frontière belge, que les Anglais sont venus une fois de plus bombarder Zeebrugge. Ce correspondant dit que les avions ennemis qui effectuaient le bombardement. On entend le bruit des canons de l'Yser qui, d'ici, tirent sans interruption.

Amsterdam, 25 septembre. — Le correspondant du 'Telegraf' dit que le matin, à huit heures, de la frontière belge, que les Anglais sont venus une fois de plus bombarder Zeebrugge. Ce correspondant dit que les avions ennemis qui effectuaient le bombardement. On entend le bruit des canons de l'Yser qui, d'ici, tirent sans interruption.

Amsterdam, 25 septembre. — Le correspondant du 'Telegraf' dit que le matin, à huit heures, de la frontière belge, que les Anglais sont venus une fois de plus bombarder Zeebrugge. Ce correspondant dit que les avions ennemis qui effectuaient le bombardement. On entend le bruit des canons de l'Yser qui, d'ici, tirent sans interruption.

Amsterdam, 25 septembre. — Le correspondant du 'Telegraf' dit que le matin, à huit heures, de la frontière belge, que les Anglais sont venus une fois de plus bombarder Zeebrugge. Ce correspondant dit que les avions ennemis qui effectuaient le bombardement. On entend le bruit des canons de l'Yser qui, d'ici, tirent sans interruption.

Le Dernier Bilan de la Guerre sous-marine

Paris, 25 septembre. — La séance est ouverte à trois heures. M. Dubout, président.

MM. Viviani, Ribot, Millerand, Albert Thomas, Thomson, Douhet, sont au banc du gouvernement.

Le Président prononce l'éloge funèbre de deux sénateurs tout récemment décédés : M. Pauliat, du Cher, et M. Le Breton, de la Mayenne.

M. Ribot, ministre des finances, dépose le projet de loi relatif aux douzaines provisoires de la farine, en vertu du décret du 20 mai 1915, et du projet de loi relatif à l'ouverture de débits de boissons.

Puis, le Sénat adopte à l'unanimité, sans discussion, le projet de loi relatif aux douzaines provisoires de la farine, en vertu du décret du 20 mai 1915, et du projet de loi relatif à l'ouverture de débits de boissons.

La Question des Biés

L'Assemblée aborde ensuite, malgré une demande d'ajournement de M. Bepialis, la discussion du projet relatif aux crédits nécessaires à l'entretien de la population civile. La parole est à M. Lhériteux, qui critique l'intervention des pouvoirs publics.

M. Lhériteux, sous-secrétaire d'Etat au Commerce, expose les conditions de la question des biés. Il rappelle que le projet de loi relatif aux douzaines provisoires de la farine, en vertu du décret du 20 mai 1915, a été adopté par le Sénat le 20 mai 1915.

Quant aux autres douzaines, il rappelle que le projet de loi relatif aux douzaines provisoires de la farine, en vertu du décret du 20 mai 1915, a été adopté par le Sénat le 20 mai 1915.

Quant aux autres douzaines, il rappelle que le projet de loi relatif aux douzaines provisoires de la farine, en vertu du décret du 20 mai 1915, a été adopté par le Sénat le 20 mai 1915.

Quant aux autres douzaines, il rappelle que le projet de loi relatif aux douzaines provisoires de la farine, en vertu du décret du 20 mai 1915, a été adopté par le Sénat le 20 mai 1915.

Quant aux autres douzaines, il rappelle que le projet de loi relatif aux douzaines provisoires de la farine, en vertu du décret du 20 mai 1915, a été adopté par le Sénat le 20 mai 1915.

Quant aux autres douzaines, il rappelle que le projet de loi relatif aux douzaines provisoires de la farine, en vertu du décret du 20 mai 1915, a été adopté par le Sénat le 20 mai 1915.

Quant aux autres douzaines, il rappelle que le projet de loi relatif aux douzaines provisoires de la farine, en vertu du décret du 20 mai 1915, a été adopté par le Sénat le 20 mai 1915.

Quant aux autres douzaines, il rappelle que le projet de loi relatif aux douzaines provisoires de la farine, en vertu du décret du 20 mai 1915, a été adopté par le Sénat le 20 mai 1915.

Quant aux autres douzaines, il rappelle que le projet de loi relatif aux douzaines provisoires de la farine, en vertu du décret du 20 mai 1915, a été adopté par le Sénat le 20 mai 1915.

Quant aux autres douzaines, il rappelle que le projet de loi relatif aux douzaines provisoires de la farine, en vertu du décret du 20 mai 1915, a été adopté par le Sénat le 20 mai 1915.

Quant aux autres douzaines, il rappelle que le projet de loi relatif aux douzaines provisoires de la farine, en vertu du décret du 20 mai 1915, a été adopté par le Sénat le 20 mai 1915.

Quant aux autres douzaines, il rappelle que le projet de loi relatif aux douzaines provisoires de la farine, en vertu du décret du 20 mai 1915, a été adopté par le Sénat le 20 mai 1915.

Quant aux autres douzaines, il rappelle que le projet de loi relatif aux douzaines provisoires de la farine, en vertu du décret du 20 mai 1915, a été adopté par le Sénat le 20 mai 1915.

Quant aux autres douzaines, il rappelle que le projet de loi relatif aux douzaines provisoires de la farine, en vertu du décret du 20 mai 1915, a été adopté par le Sénat le 20 mai 1915.

Quant aux autres douzaines, il rappelle que le projet de loi relatif aux douzaines provisoires de la farine, en vertu du décret du 20 mai 1915, a été adopté par le Sénat le 20 mai 1915.

Quant aux autres douzaines, il rappelle que le projet de loi relatif aux douzaines provisoires de la farine, en vertu du décret du 20 mai 1915, a été adopté par le Sénat le 20 mai 1915.

Quant aux autres douzaines, il rappelle que le projet de loi relatif aux douzaines provisoires de la farine, en vertu du décret du 20 mai 1915, a été adopté par le Sénat le 20 mai 1915.

Quant aux autres douzaines, il rappelle que le projet de loi relatif aux douzaines provisoires de la farine, en vertu du décret du 20 mai 1915, a été adopté par le Sénat le 20 mai 1915.

Quant aux autres douzaines, il rappelle que le projet de loi relatif aux douzaines provisoires de la farine, en vertu du décret du 20 mai 1915, a été adopté par le Sénat le 20 mai 1915.

Quant aux autres douzaines, il rappelle que le projet de loi relatif aux douzaines provisoires de la farine, en vertu du décret du 20 mai 1915, a été adopté par le Sénat le 20 mai 1915.

Quant aux autres douzaines, il rappelle que le projet de loi relatif aux douzaines provisoires de la farine, en vertu du décret du 20 mai 1915, a été adopté par le Sénat le 20 mai 1915.

Quant aux autres douzaines, il rappelle que le projet de loi relatif aux douzaines provisoires de la farine, en vertu du décret du 20 mai 1915, a été adopté par le Sénat le 20 mai 1915.

Quant aux autres douzaines, il rappelle que le projet de loi relatif aux douzaines provisoires de la farine, en vertu du décret du 20 mai 1915, a été adopté par le Sénat le 20 mai 1915.

Quant aux autres douzaines, il rappelle que le projet de loi relatif aux douzaines provisoires de la farine, en vertu du décret du 20 mai 1915, a été adopté par le Sénat le 20 mai 1915.

Quant aux autres douzaines, il rappelle que le projet de loi relatif aux douzaines provisoires de la farine, en vertu du décret du 20 mai 1915, a été adopté par le Sénat le 20 mai 1915.

Quant aux autres douzaines, il rappelle que le projet de loi relatif aux douzaines provisoires de la farine, en vertu du décret du 20 mai 1915, a été adopté par le Sénat le 20 mai 1915.

Quant aux autres douzaines, il rappelle que le projet de loi relatif aux douzaines provisoires de la farine, en vertu du décret du 20 mai 1915, a été adopté par le Sénat le 20 mai 1915.

Quant aux autres douzaines, il rappelle que le projet de loi relatif aux douzaines provisoires de la farine, en vertu du décret du 20 mai 1915, a été adopté par le Sénat le 20 mai 1915.

Quant aux autres douzaines, il rappelle que le projet de loi relatif aux douzaines provisoires de la farine, en vertu du décret du 20 mai 1915, a été adopté par le Sénat le 20 mai 1915.

Quant aux autres douzaines, il rappelle que le projet de loi relatif aux douzaines provisoires de la farine, en vertu du décret du 20 mai 1915, a été adopté par le Sénat le 20 mai 1915.

Quant aux autres douzaines, il rappelle que le projet de loi relatif aux douzaines provisoires de la farine, en vertu du décret du 20 mai 1915, a été adopté par le Sénat le 20 mai 1915.

Quant aux autres douzaines, il rappelle



Dans les Balkans

La Réponse de la Bulgarie aux Alliés

Lausanne, 25 septembre. — La réponse de la Bulgarie à la Note de la Quadruple Entente sera remise avant la fin de septembre.

Pas d'ultimatum bulgare à la Serbie (?)

Lausanne, 25 septembre. — Le bruit d'un ultimatum de la Bulgarie à la Serbie est dénué de fondement. La Bulgarie doit agir avec précaution, dit-il.

Pas d'enthousiasme en Bulgarie

Athènes, 25 septembre. — Des informations de Sofia, parvenues à des sources autorisées, confirment que la mobilisation bulgare s'effectue normalement, mais sans enthousiasme.

Le Groupe Ghendeff se rallie au Gouvernement

Genève, 24 septembre. — On mande de Sofia : Le groupe Ghendeff appartenant au parti stamboulovisite, tend l'attitude à l'égard du gouvernement.

L'Entrevue du Tsar Ferdinand et des Chefs de l'Opposition

Paris, 25 septembre. — Aux renseignements que nous avons déjà publiés sur l'entrevue historique entre le Tsar de Bulgarie et les chefs de l'opposition.

Le Bloc serbe, grec et roumain contre la Bulgarie

Athènes, 25 septembre. — L'annonce de la mobilisation bulgare a provoqué dans la capitale hellénique une émotion qui a gagné vite les milieux politiques.

M. Goumaris se rallie à M. Venizelos

Athènes, 25 septembre. — M. Venizelos a reçu la visite de M. Goumaris, ex-président du conseil, qui a remplacé M. Venizelos à la présidence du conseil.

Un Espoir serbe (?)

Bucarest, 25 septembre. — A Niceh, on espère que l'actuel peu de jours la Bulgarie se décidera à renouer le bloc balkanique.

La Mobilisation grecque

Athènes, 25 septembre. — Les opérations de la mobilisation ont commencé. Les réservistes se présentent en masse et avec enthousiasme.

En Italie

Rome, 25 septembre. — Après une visite au front, les journalistes anglais et français ont adressé au premier aide de camp du roi la dépêche suivante :

En Roumanie

Rome, 25 septembre. — Bien que la mobilisation bulgare soit une signification définitive contre la Serbie, on pense encore dans les milieux officiels que les événements militaires en cours ont été favorables à la Bulgarie.

Manifestations contre l'Allemagne

Rome, 25 septembre. — Bien que la mobilisation bulgare soit une signification définitive contre la Serbie, on pense encore dans les milieux officiels que les événements militaires en cours ont été favorables à la Bulgarie.

La Guerre de Pirates

UNE VICTIME DE L'ARABIE

Londres, 25 septembre. — Le corps de Mme Brugnotte, l'Américaine qui périt lors de l'attentat criminel du 18 août contre la légation américaine à Paris.

VAPEUR TORPILLE

Londres, 25 septembre. — 22 hommes de l'équipage du vapeur « Hesione » ont été raménés en Angleterre.

La Guerre aérienne

Amsterdam, 25 septembre. — On reçoit des détails exacts au sujet de l'incident qui eut lieu le 24 septembre.

La Chute d'un Zeppelin

Amsterdam, 25 septembre. — On reçoit des détails exacts au sujet de l'incident qui eut lieu le 24 septembre.

Une Chute de 2,000 mètres

Paris, 25 septembre. — M. Jacques-Louis Duménil, député de Seine-et-Marne, lieutenant d'infanterie.

Remise de Décorations

Samuel Jatin, sur les ailes de Toury, le général Lattin, commandant les 3e et 4e régiments d'artillerie.

Un Suisse fusillé par les Boches

Paris, 25 septembre. — Il semble certain que le coureur cycliste Emile Dierling, ex-directeur du journal « L'Éclair ».

Le Cas de Geissler

Paris, 25 septembre. — Nous avons parlé de découvertes faites à la blanchisserie de Dugny, propriété d'Arthur Geissler.

L'Emploi des « Inaptes »

Paris, 25 septembre. — Dans quelle mesure est-il possible d'utiliser, pendant la guerre, les hommes qui ne peuvent servir en tant que soldats.

La Situation militaire des Ajournés

Paris, 25 septembre. — Malgré les renseignements très précis donnés au cours de la semaine dernière.

LES LOYERS

Paris, 25 septembre. — Après le jugement de la quatrième arondissement, le juge de paix de Saint-Ouen.

Des Sacs à Terre pour l'Armée

L'appel adressé aux populations de la Gironde pour leur don de sacs à terre.

A l'Ordre de l'Armée

On nous communique le glorieux citation suivante : Le général commandant le 2e corps d'armée.

Le Vol de la rue des Rotallions

Étrange cambriolage qui s'est fait dans la nuit du 24 au 25 septembre.

Coups de Revolver

Un négociant de Dijon, M. C. V. venait à Bordeaux pour rechercher une amie.

Un autre survivant

Après avoir fait l'acquisition d'un pantalon en toile, d'un gilet, d'une chemise.

Chambre de Commerce de Bordeaux

La Chambre de commerce a été informée par M. le directeur des douanes.

Poire d'Octobre

La Compagnie générale d'Alcalaires de Bordeaux a l'honneur d'informer M. le Maire.

Tableau des Tirages financiers

Table with columns for dates (Ville de Paris 1910, Ville de Paris 1899) and amounts (Le numéro 166,575 gagnant 5,000 fr.).

LA PETITE GIRONDE

Il y a un an

26 SEPTEMBRE 1914

Entre l'Oise et Soissons nos troupes progressent légèrement. On verra, l'ennemi a pu franchir la Meuse dans la région de Verdun.

Le siège de Prény par les Russes se poursuit avec une grande violence. De nombreux forts sont détruits.

Le Comité national d'aide et de prévoyance a favorisé les soldats blessés et malades.

Le Comité national d'aide et de prévoyance a favorisé les soldats blessés et malades.

Le Comité national d'aide et de prévoyance a favorisé les soldats blessés et malades.

Le Comité national d'aide et de prévoyance a favorisé les soldats blessés et malades.

Le Comité national d'aide et de prévoyance a favorisé les soldats blessés et malades.

Le Comité national d'aide et de prévoyance a favorisé les soldats blessés et malades.

Le Comité national d'aide et de prévoyance a favorisé les soldats blessés et malades.

Le Comité national d'aide et de prévoyance a favorisé les soldats blessés et malades.

Le Comité national d'aide et de prévoyance a favorisé les soldats blessés et malades.

Le Comité national d'aide et de prévoyance a favorisé les soldats blessés et malades.

Le Comité national d'aide et de prévoyance a favorisé les soldats blessés et malades.

Le Comité national d'aide et de prévoyance a favorisé les soldats blessés et malades.

Le Comité national d'aide et de prévoyance a favorisé les soldats blessés et malades.

Le Comité national d'aide et de prévoyance a favorisé les soldats blessés et malades.

Le Comité national d'aide et de prévoyance a favorisé les soldats blessés et malades.

Le Comité national d'aide et de prévoyance a favorisé les soldats blessés et malades.

Le Comité national d'aide et de prévoyance a favorisé les soldats blessés et malades.

Le Comité national d'aide et de prévoyance a favorisé les soldats blessés et malades.

Le Comité national d'aide et de prévoyance a favorisé les soldats blessés et malades.

Le Comité national d'aide et de prévoyance a favorisé les soldats blessés et malades.

Le Comité national d'aide et de prévoyance a favorisé les soldats blessés et malades.

Le Comité national d'aide et de prévoyance a favorisé les soldats blessés et malades.

Le Comité national d'aide et de prévoyance a favorisé les soldats blessés et malades.

Le Comité national d'aide et de prévoyance a favorisé les soldats blessés et malades.

Le Comité national d'aide et de prévoyance a favorisé les soldats blessés et malades.

Le Comité national d'aide et de prévoyance a favorisé les soldats blessés et malades.

Le Comité national d'aide et de prévoyance a favorisé les soldats blessés et malades.

Le Comité national d'aide et de prévoyance a favorisé les soldats blessés et malades.

Le Comité national d'aide et de prévoyance a favorisé les soldats blessés et malades.

Le Comité national d'aide et de prévoyance a favorisé les soldats blessés et malades.

Le Comité national d'aide et de prévoyance a favorisé les soldats blessés et malades.

Le Comité national d'aide et de prévoyance a favorisé les soldats blessés et malades.

Le Comité national d'aide et de prévoyance a favorisé les soldats blessés et malades.

Le Comité national d'aide et de prévoyance a favorisé les soldats blessés et malades.

Le Comité national d'aide et de prévoyance a favorisé les soldats blessés et malades.

Le Comité national d'aide et de prévoyance a favorisé les soldats blessés et malades.

Le Comité national d'aide et de prévoyance a favorisé les soldats blessés et malades.

Le Comité national d'aide et de prévoyance a favorisé les soldats blessés et malades.

Le Comité national d'aide et de prévoyance a favorisé les soldats blessés et malades.

Journées des Epronés de la Guerre

Voici l'énumération des œuvres qui sont appelées à bénéficier de la grande tombola.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

L'œuvre des permissionnaires sans famille, des soldats sans parents.

LA QUINZAINE

Le meilleur des Déjeuners du matin -- Puissant Reconstituant

Prix du Paquet « LA QUINZAINE » 1.40

En vente dans les bonnes Maisons d'Alimentation

Boite supérieure de Commerce et d'Industrie de Bordeaux

Examen d'entrée, deuxième session, le 25 octobre : Commerce et colonies ; mécanique et électricité ; travaux publics.

Harmonie de Bordeaux (Boite supérieure gratuite de musique, 5, rue d'Albion)

Le date de réouverture des cours de solfège et d'instrument de l'École de Musique.

Pharmacies ouvertes le 26 Septembre

Rue Diderot, 7. Rue Lagrange, 81. Rue de la République, 100.

Petite Chronique

Un voleur : Un magnéto d'automobile dans le garage de Takis-Antos du Sud-Ouest, 19, cours Béguyer.

Le voleur : Un magnéto d'automobile dans le garage de Takis-Antos du Sud-Ouest, 19, cours Béguyer.

Le voleur : Un magnéto d'automobile dans le garage de Takis-Antos du Sud-Ouest, 19, cours Béguyer.

Le voleur : Un magnéto d'automobile dans le garage de Takis-Antos du Sud-Ouest, 19, cours Béguyer.

Le voleur : Un magnéto d'automobile dans le garage de Takis-Antos du Sud-Ouest, 19, cours Béguyer.

Le voleur : Un magnéto d'automobile dans le garage de Takis-Antos du Sud-Ouest, 19, cours Béguyer.

Le voleur : Un magnéto d'automobile dans le garage de Takis-Antos du Sud-Ouest, 19, cours Béguyer.

Le voleur : Un magnéto d'automobile dans le garage de Takis-Antos du Sud-Ouest, 19, cours Béguyer.

Le voleur : Un magnéto d'automobile dans le garage de Takis-Antos du Sud-Ouest, 19, cours Béguyer.

Le voleur : Un magnéto d'automobile dans le garage de Takis-Antos du Sud-Ouest, 19, cours Béguyer.

Le voleur : Un magnéto d'automobile dans le garage de Takis-Antos du Sud-Ouest, 19, cours Béguyer.

Le voleur : Un magnéto d'automobile dans le garage de Takis-Antos du Sud-Ouest, 19, cours Béguyer.

Le voleur : Un magnéto d'automobile dans le garage de Takis-Antos du Sud-Ouest, 19, cours Béguyer.

Le voleur : Un magnéto d'automobile dans le garage de Takis-Antos du Sud-Ouest, 19, cours Béguyer.

Le voleur : Un magnéto d'automobile dans le garage de Takis-Antos du Sud-Ouest, 19, cours Béguyer.

Le voleur : Un magnéto d'automobile dans le garage de Takis-Antos du Sud-Ouest, 19, cours Béguyer.

Le voleur : Un magnéto d'automobile dans le garage de Takis-Antos du Sud-Ouest, 19, cours Béguyer.

Le voleur : Un magnéto d'automobile dans le garage de Takis-Antos du Sud-Ouest, 19, cours Béguyer.

Le voleur : Un magnéto d'automobile dans le garage de Takis-Antos du Sud-Ouest, 19, cours Béguyer.

Le voleur : Un magnéto d'automobile dans le garage de Takis-Antos du Sud-Ouest, 19, cours Béguyer.

Le voleur : Un magnéto d'automobile dans le garage de Takis-Antos du Sud-Ouest, 19, cours Béguyer.

Le voleur : Un magnéto d'automobile dans le garage de Takis-Antos du Sud-Ouest, 19, cours Béguyer.

Le voleur : Un magnéto d'automobile dans le garage de Takis-Antos du Sud-Ouest, 19, cours Béguyer.

Le voleur : Un magnéto d'automobile dans le garage de Takis-Antos du Sud-Ouest, 19, cours Béguyer.

Le voleur : Un magnéto d'automobile dans le garage de Takis-Antos du Sud-Ouest, 19, cours Béguyer.

Le voleur : Un magnéto d'automobile dans le garage de Takis-Antos du Sud-Ouest, 19, cours Béguyer.

Le voleur : Un magnéto d'automobile dans le garage de Takis-Antos du Sud-Ouest, 19, cours Béguyer.

Le voleur : Un magnéto d'automobile dans le garage de Takis-Antos du Sud-Ouest, 19, cours Béguyer.

Le voleur : Un magnéto d'automobile dans le garage de Takis-Antos du Sud-Ouest, 19, cours Béguyer.

Le voleur : Un magnéto d'automobile dans le garage de Takis-Antos du Sud-Ouest, 19, cours Béguyer.

Le voleur : Un magnéto d'automobile dans le garage de Takis-Antos du Sud-Ouest, 19, cours Béguyer.

Le voleur : Un magnéto d'automobile dans le garage de Takis-Antos du Sud-Ouest, 19, cours Béguyer.

Le voleur : Un magnéto d'automobile dans le garage de Takis-Antos du Sud-Ouest, 19, cours Béguyer.

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL

ÉTAT CIVIL



LES VERSEMENTS D'OR... Les personnes qui possèdent des bijoux en or...

Le Boucat... Le paiement des allocations aura lieu, le 25 septembre...

Mérignac... VICTIME DE SON DEVOUEMENT... M. de la Motte...

Béglos... LA MATINEE PATRIOTIQUE DE LA BOURSE... Le comité patriotique...

Saint-Jean-d'Ilac... FOIRE AUX BESTIAUX... La foire aux bestiaux aura lieu...

Illats... PAIEMENT DES ALLOCATIONS... Illats, le 27 septembre...

Langoiran...AVIS... Le receveur sera à la mairie...

Cambianes...L'OR NATIONAL... Il est rappelé à la population...

COMMENCEMENT D'INCENDIE... Jeudi soir, vers neuf heures...

PROMOTION... M. Carasse, sergent-major de l'infanterie...

ORAGE... Vendredi soir, vers cinq heures, un orage a éclaté...

L'OR NATIONAL... Appel de M. le Maire... Mardi 28 septembre...

Quinac... L'OR NATIONAL... Appel de M. le Maire... Mardi 28 septembre...

Arcachon... MAISON ESPINASSOU... Grand magasin, Arcachon...

Libourne... A L'INSTRUCTION... Le juge d'instruction a entendu...

Vayres...CINEMA... Ce soir dimanche, à huit heures...

Langon...CINEMA... Aujourd'hui dimanche, à huit heures...

Table with columns for 'COURS DES VIANDES' and 'CHUTES DE MATRICES'. Lists prices for various meats and medical services.

MARCHE AUX PRUNES... Libos, 28 septembre. Apport, 500 quintaux environ...

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS... (Cote officielle des Marchandises) Paris, 28 septembre...

MARCHE DE TOULOUSE... Toulouse, 28 septembre. Bleds... Marché calme...

MARCHE AUX METAUX... Paris, 28 septembre. Cuivre... En hausse...

PRODUITS RESINEUX... Londres, 28 septembre. Térébenthine... Disponible...

CHRONIQUE MARITIME... COMPAGNIES... SUD-ATLANTIQUE... Le paquebot postier...

BEATRIX-VALS... Eau minérale naturelle. ESTOMAC - FOIE - INTESTIN

HERNIE... La nouvelle méthode de M. H. DECHAMP... Hernie, Chutes de Matrices...

LA TEMPERATURE... Situation générale du 25 Septembre. Bureau central météorologique de Paris...

LA TOURISTE... Bande molletière spirale extensible. La seule à trois courbes...

HERNIES... Petite Correspondance. QUESTIONS MILITAIRES... G. C. - Non, les engagements...

LA MAISON TH. FAURE... Tailleur, 70, rue de la République. Cours Victor Hugo...

AGENCE TOURNY... 4, rue Huguier. Gr. choix d'appareils...

BANQUE JULES MOLINA... Paiement des coupons à domicile. Sur demande...

CAPES Prima... SELECTION DES MEILLEURS CAFES. Importation Colonnaise française...

PROGRES DENTAIRE... 38, Allées de Joury, 38. Dentiste, garanti...

ECOLE DE CHAUFFEURS... Reçoit garanti Prix réduits. 71, rue Fondaudou...

PETIT GAMION... Automobile pour porter 200 litres. 10, rue de la République...

PERDUS... Perdus chien et chien. 10, rue de la République...

EMPLOIE... Employé pour ménage. 10, rue de la République...

CHASSEUR... Chasseur pour chasse. 10, rue de la République...

CHASSEUR... Chasseur pour chasse. 10, rue de la République...

CHASSEUR... Chasseur pour chasse. 10, rue de la République...

CHASSEUR... Chasseur pour chasse. 10, rue de la République...

CHASSEUR... Chasseur pour chasse. 10, rue de la République...

THIERY & SIGRAND

Nous avons l'honneur d'informer notre clientèle que nos Assortiments pour la Saison AUTOMNE-HIVER sont au complet

RENTREE des CLASSES... Lundi 27 Septembre MISE en VENTE

Costumes Marins, Quartier-Maitre, Blouses longues Norfolk, Capotes collées

Rayon spécial d'UNIFORMES MILITAIRES... Tout fait et sur mesure

VOIR NOS ETALAGES... Demander le CATALOGUE de la SAISON

MAISON FARET... 69, Cours Pasteur, BORDEAUX

HERNIE... J'ai 300,000 accotier matras et décapotes de rapps...

Mobilisés... Entrepôt Dévasté, à Lestiac (Gironde)

Electricité... MECANICIENS, MONTEURS, TELEPHONISTES, BOULONNIERS

AUX SALLES DE FRANCE

Grande Réclame TAPIS - AMEUBLEMENT RENTREE DES CLASSES

CARPETTES... Tabliers pour Ecoles, en beau satin

CHAMBRE... Salle à manger... Lit... Couvre-pieds

NATTES DE CHINE... Carpets nattes... Coffres

BOISSON CLAVE... BACHES... Garçons de courses

MOBILIER... MOBILIER... MOBILIER

TOURS... DEM. cuisinier, 21, r. Monseigneur

Automobiles et Chars... Automobiles et Chars

Automobiles et Chars... Automobiles et Chars

LOUVE DE BORDEAUX

CONTINUATION DE NOTRE GRANDE MISE EN VENTE d'Articles pour Ecoles

Papeteries - Tapis en tous genres - Couvertures - Couverts

BUREAU DES DOMAINES... Vente de Charbons de Terre

AVIS... MM. les Porteurs de connaissance

AVIS... MM. les Porteurs de connaissance

AVIS... MM. les Porteurs de connaissance

AVIS... MM. les Porteurs de connaissance

AVIS... MM. les Porteurs de connaissance

AVIS... MM. les Porteurs de connaissance

LA MAISON TH. FAURE

TAILLEUR, 70, RUE DE LA REPUBLIQUE. Cours Victor Hugo

AGENCE TOURNY... 4, rue Huguier. Gr. choix d'appareils

BANQUE JULES MOLINA... Paiement des coupons à domicile

CAPES Prima... SELECTION DES MEILLEURS CAFES

PROGRES DENTAIRE... 38, Allées de Joury, 38

ECOLE DE CHAUFFEURS... Reçoit garanti Prix réduits

PETIT GAMION... Automobile pour porter 200 litres

PERDUS... Perdus chien et chien

EMPLOIE... Employé pour ménage

L'ÉTANGER

CHARLES MEROUVEL... DEUXIEME PARTIE... L'Obsession... Othello

L'ÉTANGER

Le souvenir nous revient à la mémoire jusqu'à nos derniers jours...

L'ÉTANGER

Le docteur terminait ainsi : « Espère, cher monsieur, que vous avez réfléchi à mes propositions... »

L'ÉTANGER

Cette lettre écrite, il sonda la femme de chambre...